

Deux jeunes filles à la fontaine, composition gracieuse qui eut aussi plus tard l'honneur de la gravure. La Société des arts de Westphalie acheta le tableau.

Plein d'ardeur et d'enthousiasme, le jeune artiste pensa alors à cueillir des lauriers, à concourir hors de son pays. Il envoya au Salon de Paris, de 1837, une toile de grande dimension, représentant un sujet biblique qui était comme une réminiscence ou le corollaire de sa composition de début. Le tableau représentait *Jérémie sur les ruines de Jérusalem*, et il valut à l'artiste la médaille de première classe. Bien que certain critique parisien de l'époque se montra quelque peu sévère à l'endroit du coloris, on ne peut méconnaître que cette œuvre, ornement du château royal de Prusse de Bellevue, possède des qualités de dessin et de style peu communes. La conception en est savante et habile; la figure principale, Jérémie, est d'un beau caractère, et si le reste de la composition n'est pas à la même hauteur d'expression, l'agencement en est du moins assez heureux.

Les impressions sensorielles relativement à la couleur dépendent du climat, du milieu autant que de l'individu. Le ciel d'Allemagne, pâle et froid, ne peut enfanter des Titien et des Véronèse. Si les maîtres allemands du 14^e et du 15^e siècle ont été coloristes, cela tient qu'à cette époque les peintres peignaient avec des couleurs fortes, malheureusement trop méconnues des artistes de nos jours.

Encore une fois, Bendemann délaissa la grande peinture pour le genre et il donna une série de petits tableaux qui eurent tous du succès. Au nombre des meilleurs, citons la *Moisson*, gravé par Eichens; une gracieuse composition de sentiment, d'après une idylle d'Uhland, le *Berger et la Bergère*; celle-ci fut achetée par un homme de goût et un fin connaisseur, le comte de Raczynski, diplomate et littérateur polonais. S'inspirant d'une ancienne ballade serbe,